

Motion Pierre Marc Burnand pour des samedis soirs athlétiques plutôt qu'éthyliques

(Dépôt et développement mercredi 6 mars 2013)

Les errances du samedi soir

Dans notre société à haute consommation, les distractions ne manquent pas entre le samedi soir et le dimanche matin. Mais dans cette course effrénée au divertissement, la tranche d'âge des treize - dix-sept ans est clairement défavorisée : trop grands pour qu'on les envoie faire dodo après un câlin avec leur nounours, trop petits pour aller faire la foire au Flon jusqu'à la diane, pas forcément fortunés pour aller au cinéma ou au spectacle, si tant est qu'il y ait des westerns spaghetti ou des opéras bouffes qui puissent répondre à leurs attentes. Dit de manière plus générale, les jeunes sortent de plus en plus tard et de plus en plus longtemps, mais l'offre nocturne – les bars, les discos, les fêtes, les bamboches, les bacchanales, les botellons ...– n'est souvent pas adéquate pour eux, soit qu'ils n'ont pas l'âge, soit qu'ils n'ont pas la galette. Du coup, les jeunes ont tendance à se retrouver et à traîner dans des espaces publics qui ne sont pas nécessairement prévus pour accueillir leurs libations : place de la gare, arrêts de bus, débarcadère, préaux d'école, parkings. Et dans ces lieux publics, la rencontre avec d'autres utilisateurs est parfois problématique.

C'est fort de ce constat qu'un mouvement s'est déclenché spontanément il y a une quinzaine d'années en Suisse alémanique et a rapidement pris de l'ampleur, visant à offrir à ces jeunes en manque de distraction, en manque de mouvement et en manque d'argent, une activité saine et bon marché. Et la solution s'est imposée tout simplement, tout naturellement : on met à leur disposition le samedi soir une salle de gymnastique, on privilégie les sports d'équipe pour faciliter l'intégration, on encourage l'auto-arbitrage pour développer le respect mutuel, on éduque à la responsabilité, notamment en leur offrant des cours de coaching, pour qu'ils puissent ensuite s'organiser eux-mêmes et se contrôler parmi, on met sur pied des équipes de supervision composées de coachs juniors encadrés par quelques coachs seniors bénévoles.

Cette démarche et cette philosophie sont tellement bien ciblées que le succès a été immédiat. Le mouvement, qui entre temps est devenu une fondation – la *Fondation idee•sport* (voir www.ideesport.ch) – offre aux jeunes des alternatives que jusqu'à maintenant ils n'avaient pas :

- une bonne transpirée plutôt que de glander à l'infini dans sa chambre et jouer tout seul au tennis sur son ordinateur;
- un petit tournoi de basket plutôt que de prendre une biture sur la place de la gare;
- une partie de volley entre copains plutôt que d'aller zoner dans les bas-fonds de la patinoire ou fumer des joints à l'ombre des guérites ...

L'esprit de «idee•sport»

La *Fondation idee•sport* a été créée il y a douze ans et elle s'est donnée pour mission d'ouvrir des espaces dans lesquels des jeunes de sensibilités et de cultures différentes peuvent se rencontrer, bouger, faire du sport, sans contrainte, sans les enjeux et la pression de la compétition, sans discrimination pécuniaire.

D'abord centrée en Suisse allemande, la Fondation chapeaute et soutient aujourd'hui des projets dans toute la Suisse. L'an dernier, plus de cent trente communes ont bénéficié de son aide et de ses conseils, des plus grandes (Zurich, Berne, Bâle, plus près de chez nous Fribourg, Neuchâtel, Lausanne) aux plus petites (Attalens et Courtepin, pour n'en citer que deux pas trop loin de chez nous). L'opération «salles de gymnastique ouvertes le samedi soir» connaît un succès remarquable, puisqu'on a dénombré plus de quatre-vingt mille participants en 2012, ce qui en fait le plus grand projet d'offre sportive en Suisse. L'idée de base s'est affinée et est maintenant devenue un concept global, à savoir offrir gratuitement et régulièrement des possibilités de jouer, de pratiquer un sport simple (en principe un sport d'équipe), de passer un bon moment en compagnie, tout ça avec quatre objectifs auxquels nous ne pouvons qu'adhérer :

1. prévenir la violence;
2. lutter contre les dépendances (de toute nature : alcool, fumée, drogue, jeux video);

3. contribuer à la promotion de la santé;
4. faciliter l'intégration sociale.

La *Fondation idee•sport*, qui dispose de soutiens importants, occupe actuellement vingt-six personnes à plein temps réparties en secteurs sur l'ensemble de la Suisse (avec notamment un Bureau romand qu'on trouve à Lausanne, place Chauderon). Cette fondation coordonne dans les communes qui le lui demandent l'ensemble du projet, organise le recrutement des bénévoles, finance ou fait financer par des sponsors l'achat de matériel pour le lancement des activités et travaille de concert avec la Municipalité pour assurer une gestion sur le long terme de l'opération.

La *Fondation idee•sport* peut également apporter un soutien financier par le biais d'autres institutions ou fondations séduites par la démarche, je cite en vrac l'*Office fédéral de la santé publique*, via son *Fonds de prévention contre le tabagisme*, l'*Office fédéral du sport*, *Promotion Santé Suisse*, la *Loterie Romande*, le *Pour-cent culturel Migros*, la compagnie d'assurance SUVA, et quantité de fondations privées soucieuses du bien-être des jeunes.

Enfin le recours à la *Fondation idee•sport* est intéressant également parce que cela génère des synergies. A titre d'exemple, je prends la ville d'Yverdon-les-Bains. Son projet, supervisé par *idee•sport*, est réalisé en collaboration avec le Service des sports, le Service de l'éducation et de la jeunesse, le Conseil des jeunes, la Police municipale, la troupe de scouts.

Il ne faut évidemment pas considérer cette démarche comme une concurrence aux activités existantes, mais comme un complément. Ainsi, à Morges, cela devrait être un complément aux éclaireurs, un complément aux activités de Couvaloup 12, un complément également aux clubs sportifs dont tout le monde salue le travail remarquable en faveur des jeunes mais dont on sait qu'ils visent une autre catégorie d'enfants et d'adolescents : il tombe sous le sens que le jeune qui bénéficie de l'encadrement d'un club, qui s'est déjà forgé une discipline personnelle, qui fait ses six entraînements hebdomadaires de judo ou d'aviron, n'a pas besoin d'aller se défouler le samedi soir dans une salle de gymnastique et y faire du sport pour tous.

L'objectif de la motion

Cette motion – qui reprend l'idée lancée par Marlyse Albiez dans le dernier Journal de Morges (courrier des lecteurs, édition du 1^{er} mars 2013) – a pour objectif de contribuer au bien-être des jeunes Morgiens entre douze et dix-huit ans, en leur proposant une alternative attrayante, saine et gratuite aux errances enfumées et aux addictions de toutes sortes.

La motion a pour but de lutter de manière douce et positive contre des types de comportements problématiques que l'on retrouve chez certains jeunes et de combattre ainsi la violence, la drogue, l'alcool, le vandalisme.

La motion demande à la Municipalité de ne pas priver les jeunes Morgiens d'une aide utile, pas chère, facile à mettre sur pied, dont bénéficient déjà huitante mille jeunes suisses, et de ne pas se laisser freiner par des brouilles : les problèmes de clés, les risques de raies sur le plancher, les grains de poussière ...

L'objet de la motion

Concrètement, la motion demande à la Municipalité :

1. prioritairement, d'étudier la possibilité de créer à Morges, en collaboration avec la *Fondation idee•sport*, avec son soutien et selon ses principes, une structure qui permette aux jeunes de disposer d'une salle de gymnastique le samedi soir;
2. subsidiatement, de chercher, en vue de la réalisation de ce projet, des synergies avec d'autres organismes morgiens, en particulier (mais pas exclusivement) avec Couvaloup 12, Morges Bouge et le Parlement des jeunes.

Je remercie la Municipalité de recevoir positivement cette proposition et le Conseil communal de l'appuyer.

Pierre Marc Burnand, conseiller communal